

# *Vague*

*Anne Herbauts – Editions Grandir*

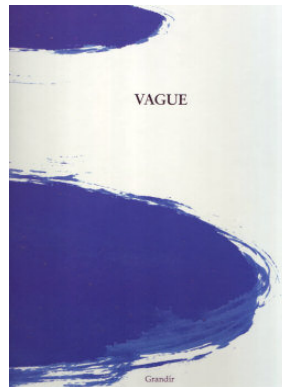
## **Sommaire**

*Entrée par le texte*

*Entrée par l'image*

*Prolongements plastiques complétant l'entrée par le texte*

*Une exploitation proposée par :  
M.-N. Legrand – CPD maîtrise de la langue  
et Annie Carrier – CPD Arts Visuels  
Cantal - 2005/2006*



# *Vague*

*Anne Herbauts – Grandir*

---

***« Vague, c'est une correspondance. C'est aussi la mer. C'est encore une incertitude. Un mal de vivre.***

***Une lettre écrite de sœur à sœur, à Chnou.  
Cinq lettres. Cinq chapitres. Cinq « vague ».  
C. les mots déferlent.  
H. Dans le flou des années.  
N. Si la marée ne revenait plus.  
O. Un temps incertain.  
U. Les pieds mouillés.***

---

*Ce très bel album allie texte poétique et techniques graphiques variées pour aborder les thèmes du temps, du souvenir, de la séparation et de l'absence.*

*Même si le texte pose d'emblée que les mots étaient préexistants, les deux modes d'expression se répondent l'un l'autre en imposant un rythme très particulier qui scandent la lecture de cet album : les illustrations, mises en page comme dans une bande dessinée, les mots en écho, les blancs d'images ou de textes traduisent le mal-être et la difficulté à vivre. Les jeux de couleurs et de lumières, si différents d'une planche à l'autre, expriment le déferlement en « vague » des émotions et la difficulté à les contenir.*

*Ce texte est composé de cinq chapitres dont le fil directeur est l'expression des sentiments du narrateur. Le texte des premières pages illustrées, peut-être une sorte d'introduction, commence par le titre de chacun des grands chapitres qui suivront. On retrouve en dernière page l'illustration de la couverture signifiant ainsi au lecteur la fin de l'ouvrage.*

## ***Une entrée par le texte, une exploitation possible, destinée aux enfants de cycle III :***

*Nous avons souhaité préserver la poésie et la beauté de cet album. Les pistes d'exploitation proposées cherchent donc à favoriser une rencontre émouvante de l'enfant avec cet ouvrage, à lui permettre de développer sa sensibilité. Aussi cette rencontre sera-t-elle incomplète, constituée de « blancs » afin de pousser l'enfant à aller vers le livre.*

*Deux entrées différentes sont proposées : une entrée par l'illustration et une entrée par le texte. L'exploitation ayant le texte comme point de départ peut être complétée par un travail autour de l'illustration décrit ci après.*

---

### **Première séance**

#### ***Première étape :***

*L'enseignant lit le début du texte aux enfants, sans montrer l'album (voir annexe 1). Recueil des remarques, émission d'hypothèses quant au thème traité, rapprochement avec des textes poétiques.*

#### ***Deuxième étape :***

*Les enfants sont repartis en groupes et chacun des groupes reçoit une partie du texte (voir annexe 2 - Textes 1 à 7 - volontairement, la numérotation des textes n'est pas chronologique).*

*-Les enfants doivent relever deux ou trois mots du texte qui leur semblent très importants, qui permettent de saisir le thème traité.*

*-Ils choisissent une partie du texte qu'ils liront à leur camarade et qu'ils doivent préparer à cette fin.*

*-Présentation aux autres groupes.*

#### ***Troisième étape :***

*-Collectivement, l'enseignant propose aux enfants les cinq titres des grandes parties. Il s'agit de les apparier avec les textes en se justifiant.*

*-Le texte « d'introduction » (fiche 1) ne possède aucun titre, mais il est constitué de cinq sous parties présentant les cinq grandes parties. Il s'agit de faire percevoir cette structure aux enfants et d'imaginer la place de cette partie de texte par rapport aux autres. On peut également commencer à percevoir ce qui est traité dans chaque grande partie.*

---

### **Deuxième séance**

#### ***Première étape :***

*L'enseignant demande aux enfants de raconter le travail déjà réalisé, de se rappeler des remarques et conclusions auxquelles ils étaient parvenus.*

### **Deuxième étape :**

*Les enfants reconstituent leur groupe de travail de la première séance. Une planche sans texte est distribuée à chaque groupe. Après lecture d'images et échanges, les enfants doivent lister des mots qui expriment les impressions, les émotions ressenties.*

Planches :     planche 1 : introduction, « si la marée ne revenait plus... »  
                  planche 2 : Les mots déferlent, « La maison est vide et nue... »  
                  planche 3 : Les mots déferlent, « A force de les aimer, on s'attache... »  
                  planche 4 : Dans le flou des années, « La mer est un pétale bleu... »  
                  planche 5 : Si la marée ne revenait pas, « Si un mot pouvait contenir un arbre... »  
                  planche 6 : Un temps incertain, « Cela fait déjà 50 ans... »  
                  planche 7 : Les pieds mouillés, « La mer va revenir... »

*-Présentation aux autres groupes et mise en commun, analyse plastique des planches.*

### **Troisième étape :**

*Les autres groupes cherchent à associer leur partie de texte à la planche présentée.*

### **Prolongements :**

*- Travail plastique (voir la séquence décrite ; elle peut également être mise en œuvre à la fin de la troisième séance).*

*- Etude et analyse de la poésie de Paul Verlaine, « Il pleut dans mon cœur »*

*- Activité de production d'écrits à partir de l'extrait du texte :*

Il y a les mots tristes,  
les mots drôles,  
les mots doux,  
les mots *anglais*,  
les trous entre les mots,  
entre les lettres.  
Et ta voix lointaine  
quand tu nous appelles.

---

### **Troisième séance :**

#### **Première étape :**

*Découverte de la couverture de l'album, remarques autour du titre, de l'illustration que l'on a déjà rencontrée.*

#### **Deuxième étape :**

*L'enseignant lit la « présentation » de l'album (« Vague, c'est une correspondance... »), insiste sur le fait qu'il s'agit d'une correspondance ; il questionne les enfants sur le destinataire, les titres des grandes parties.*

#### **Troisième étape :**

*L'enseignant lit l'album aux enfants.*

*Annexe 1*

# Vague

*(Début du texte de l'album lu aux enfants)*

Je vais t'écrire ce soir  
dans le secret d'une lampe.  
La nuit est borgne.  
Son œil grand ouvert.  
J'ai remonté la pendule.

Dans le noir,  
on ne voit que son bruit.  
Je voudrais savoir...  
Mais il faut couper l'arbre  
Pour savoir son âge.

L'eau fait un bruit mouillé dans ma  
tête.  
J'ai noyé mon chagrin  
Il y a des taches dans mes yeux,  
des reflets, des O puis des 8,  
intermittents.  
Les mots grelottent sous l'averse,  
je les ai recueillis.  
Ils étaient si seuls.  
J'ai mis des images.

## *Annexe 2*

## *Texte partie 1*

Le passé grandit.  
Le futur reste éternel.  
Et le présent passe  
de plus en plus vite.  
Mais si...  
alors...  
Alors, il y aurait  
trop de souvenirs,  
une ville de souvenirs,  
une montagne,  
un océan.

Et ma tête est trop petite  
pour mettre l'océan.  
La vie est une pêche  
miraculeuse.

Si les arbres  
parlaient...  
Je divague.

Les arbres  
bruissent,  
ruissellent...

Si un mot  
pouvait contenir  
un arbre,  
on l'écrirait  
moins souvent...

Si tu reviens à Bruxelles  
tiens-moi au courant.  
N'oublie pas de me donner  
l'heure d'arrivée.  
Il va pleuvoir,  
sans doute  
comme pour les départs.  
Ps : je serai sans parapluie

## Texte partie 2

Je voulais dire,  
Je ne sais plus,  
je ne sais pas.  
Au fait, quelle heure est-il ?  
On m'a volé l'heure.  
Et le temps s'en court.  
Au voleur ! au voleur !  
A vend. Pt mais.+ arb.  
S/côté ombr. Mat.+4 fen.  
On a vendu mon rêve.  
Je n'aurais jamais dû  
le mettre dur papier.

Dans l'encre,  
les rêves fanent.  
Ils se sont noyés.  
On émonde  
la vie de son imaginaire.

Des branches,  
on fait des fagots.  
des fagots, un bûcher.  
Du bûcher, une conviction.  
D'une conviction,  
un idéal.  
D'un idéal,  
du fanatisme.  
« *Guerre en chantier* »...

Cela fait déjà 50 ans  
que l'on n'a plus joué  
tous en chœur  
à « *malbrough*  
*s'en va-t-en guerre* ».

Partout ailleurs,  
ils s'amusent bien.  
Le grand dilemme  
de la vie courante  
C'est de savoir si,  
oui ou non,  
on prend pour sortir  
-quand le temps est incertain-  
son parapluie.

Je me suis réfugiée  
sous le couvert d'un arbre.  
C'est de là que je t'écris.  
Il fait douillet, ici,  
avec toute cette vie autour  
discrète et affairée.  
L'arbre est comme un thé sucré  
avec le bruit gai  
de la cuillère  
dans le ventre de la tasse.

NUIT  
MAISON  
FALAISE  
PLAGE

Entre nous, il y a juste  
un bras de mer  
juste de l'eau  
et quelques terres.

Entre nous  
il y a juste les mots  
et beaucoup d'eau.  
Des lettres en partance,  
des lettres en retour,

avec les mots  
dans les plis.  
Il ne reste plus  
beaucoup de temps  
pour nous écrire.  
La prochaine fois,  
il faudra terminer  
de décliner la maison, l'arbre

Le moutonnement infini  
des vagues,  
le temps qu'il fait  
dedans et dehors,  
le chat par la fenêtre,  
tous ces mots  
qui n'ont de sens  
que pour nous.  
Pour personne.

La mer  
va revenir.  
Son grand bras  
entre nous deux.

*La marée  
monte  
vague  
après  
vague.*

## *Texte partie 4*

L'enfance,  
c'est du papier de soie  
que le temps chiffonne.  
mais il finit toujours  
par se défroisser,  
un peu,  
et le bruit qu'il fait alors,  
ce sont les souvenirs.  
Les souvenirs d'enfance.

Je pensais à hier.  
Demain, je penserais  
à plus tard.  
En ce moment même,  
déjà , je m'égare.  
J'ai rangé mes souvenirs  
dans une petite boîte  
pour les protéger.  
Je les regarde.  
J'attends.  
Le temps est long  
comme un brouillard

Les pétales blancs...  
Les prunus sont en fleurs.  
Pour quelques jours  
seulement.  
Le magnolia s'ouvre,  
tombe déjà demain.  
La pluie agrafe  
les pétales au sol.  
Et puis, nous tous  
passons, passons,  
Les pétales bruns...

La mer est un pétale  
bleu  
qui s'étale  
et sans cesse fane,  
sans cesse fleurit  
sans cesse bruit,  
bleuit.  
La mer cache un arbre  
tout frémissant  
de mousse et d'algues

Les mamans sont  
des arbres  
qui nous portent,  
chuchotent.  
Elles protègent,  
bourgeonnent,  
admirent.  
Elles fanent  
doucement,  
secrètement,  
pour n'inquiéter personne.

Dans les prunus en fleurs,  
deux oiseaux barbotent,  
picorent, picorent,  
se plument, s'épouillent,  
gazouillent, gazouillent,  
babillent comme les enfants  
qui parlent pour ne rien dire  
juste pour le plaisir,  
l'ivresse des mots.

Les mots déferlent  
avec le flux  
de tes lettres  
dans l'espace  
qui nous  
sépare.

BY  
AIR  
MAIL.

Dans le flou  
des années  
on distingue  
le ressac  
des images  
qu'on croyait  
perdues,  
avec toi,  
avec nous quatre.

Si la marée  
ne revenait plus  
tout s'arrêterait là,  
en suspens,

et tes lettres  
ne m'arriveraient plus  
tu serais en dérive,  
très loin,  
et moi encore plus loin.

Un temps  
incertain.  
Je sais que tu pleures,  
seule  
là-bas,  
et que tu vas m'écrire  
que c'est difficile,  
que tu vas peut-être  
abandonner.

Les pieds mouillés  
gesticulent  
dans l'eau.  
Ils barbotent  
au fond.  
Tu m'as dit  
que les vagues  
sont des ondes  
et de l'eau.

## *Texte partie 6*

La musique des vagues,  
le silence des marées.  
J'ai reçu une lettre de toi.  
Ta voix dans les mots.  
Ils viennent de trop loin  
pour les prononcer.  
Alors, on les lit plusieurs fois  
pour que chacun ait sa valeur.  
pour les rendre uniques.

Il y a les mots tristes,  
les mots drôles,  
les mots doux,  
les mots *anglis*,  
les trous entre les mots,  
entre les lettres.  
Et ta voix lointaine  
quand tu nous appelles.

la maison est vide  
et nue.  
On lui mettra  
un chemin au bout duquel  
on pourra regarder le monde.  
C'est *vague*  
*vaguement horizontal*.

Les rêves tournent,  
détournent la vie  
Le matin,  
au soleil  
un petit jour  
marqué d'ombres.  
Là le perron  
inondé de lumière.  
Immatériel  
dans l'éclatement  
de ses ombres

Je ressasse  
Et passe  
dans l'oubli  
du rêve  
La mer ressassait,  
ne cessait de ressasser  
bruisante, ses vagues idées.

Il prit sa cuillère pour vider la mer.  
Les lèvres de la mer sont blanches.  
Les côtes de la mer sont blanches.  
Les flancs de la mer sont blancs.  
Mais il ne savait pas lequel était le plus bleu :

le ciel ou la mer ?  
Il n'y avait pas de limite.  
Il n'y a jamais eu de limite  
Le vent c'est comme  
une grande musique.  
Quand il part  
Il emporte tout.  
On devient sourd.  
Le sentier se perd  
dans le crissement  
envahissant  
des criquets

## Texte partie 7

L'été on veille tard.  
On cherche l'ombre.  
On l'emprisonne.  
Midi  
sonne.  
Le temps s'arrête,  
flotte,  
s'égare.

A force de les aimer,  
on s'attache  
aux êtres  
et aux choses.  
on souffre.  
La nuit, à la maison, on rêve  
d'une falaise qui regarde la plage.  
Mais la mer mange la falaise  
et efface la plage

La pluie pique.  
La pluie pleut.  
Pleure un peu.  
Picote.  
Combien d'images l'eau  
capte-t-elle à la seconde

Le temps  
a mis du sel dans tes cheveux.  
Et l'amertume du sel sur ton visage.  
Il a gercé tes mains.

Le chapelet du temps,  
il y a longtemps,  
sous le vol régulier des heures,  
qu'il compte ses graines.  
Il les moule  
et les brûle  
la nuit.  
S'il neige  
la nuit sera blanche.

Dans le jardin de mon grand-père,  
Il y a des fleurs. Elles ont fâné.  
Rappelle-toi

**Le chat mange la souris  
le chamangelasouri  
ohéohéauborddelo lechamanglasouri**

Attention quand tu colles  
une enveloppe, le papier coupe.  
Les mots sont doux  
comme des valises en velours.  
Ils se sont égarés

ping bonjour mesdames j'imagine... bienvenue  
bordurestar Citrins arête raalidurosp -  
aschfœvouteloustechioncrumms  
Nou vrousomètoninacréaplefojadgeapordurostar

- arête donderranchêlaponkuation  
tuapimeleteretkommenfentake  
lonlignentrelelignesituphole

- Didididonc acaturecituderêdodorou  
dodormir. Yféplinchourétucour.  
- Jéupetitroiff demotamojete-

- arête donderranchêlaponkuation  
tuapimeleteretkommenfentake  
lonlignentrelelignesituphole

Le fil s'est cassé.  
Ta vie appartient au rêve.  
Dans les limbes du sommeil,  
j'entrevois le soleil  
Son limbe brûle les étoiles.  
Il meurt.  
Cela fait déjà quelques  
milliards d'années qu'il meurt

# Vague

Anne Herbauts – Edition Grandir

## *Entrer dans l'album par l'illustration* *Analyse de l'image, de la description à l'évocation*

1) Les enfants sont répartis par groupes de 4 ou 5 avec un album

Consigne :

En feuilletant l'album, sans lire le texte, repérer les représentations récurrentes et en dresser une liste :

- la maison, la fenêtre
  - le chat
  - l'oiseau
  - l'arbre
  - le poisson
  - la présence humaine, les silhouettes
  - le chemin, la voie, la direction
  - la mer, la plage, le bateau
  - la pluie, le brouillard
  - l'ombre et la lumière
  - la correspondance, la lettre
- (présentation au autres groupes)

2) Repérer les procédés plastiques utilisés en demandant à chaque groupe d'identifier :

- les couleurs, le noir et blanc
  - les lignes
  - les points de vue
  - les techniques (gouache, pastel, mine de plomb, collage...)
  - les effets produits par toutes ces composantes
- (présentation au autres groupes)

3) Traduire ces recherches en termes d'évocations (travail collectif)

- la tristesse, le souvenir, l'enfance, l'éloignement, la séparation

On peut alors mettre le texte en parallèle (un morceau de texte par groupe) et vérifier les hypothèses émises avec l'image.

4) *Apporter des références culturelles*

*On peut rapprocher ce travail d'illustration avec des oeuvres artistes tel que :*

- *Klee*
- *Tiua (voyage)*
- *Philippe Ségéral (travail à la mine de plomb)*

*On peut aussi évoquer l'exposition « sens dessus, dessous » vue à l'UFM en se souvenant comment les artistes invités traduisaient : la tristesse, l'enfance...*

*Il est conseillé de mettre en réseau d'autres albums d'Anne Herbauts*

## *Prolongements plastiques*

\* *Verbalisation, en collectif: tristesse, enfance, souvenir, éloignement, chaque mot est traduit en termes de couleurs, d'images... de gestes...*

\* *Chaque enfant ou chaque groupe choisit un mot à illustrer (on peut regrouper ceux qui ont choisi le même mot)*

- *Choix du médium, des outils, des couleurs et réalisation sur format A3*
- *Préparation matérielle: papier journal, photos, papier de magazine, gouache, encres, charbon de bois, fusain...+ outils divers*

\* *A l'aide de petites fenêtres en carton chaque enfant sélectionne sur sa production les morceaux d'image qui traduisent le mieux le mot choisi.*

\* *Il est possible de regrouper les vignettes des enfants ayant choisi le même mot.*

\* *Confrontation des productions.*